

Demandez les cigares DIXIE et CAMILLO A 10 CTS ce sont toujours les meilleurs

LE NATIONALISTE

JOURNAL DU DIMANCHE

Les Cigares GARCIA MORENO A 5 CTS sont toujours les favoris Demandez-les

REDIGE EN COLLABORATION

REDACTION ET ADMINISTRATION: 71a, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE BELL: MAIN 7461

DON QUICHOTTE ET DON SANCHO

L'été est la saison des cirques et des tournées politiques. Sir Wilfrid Laurier et ses compagnons vont parcourir l'Ouest canadien pour y exposer les bienfaits de la politique libérale...

M. TREFFLE BASTIEN EN 1906



TREFFLE BASTIEN. — Je reviendrai....

HISTOIRE ET ROMAN

PIERRE LE GARDEUR DE REPENTIGNY

Le 3 juillet prochain, à S.-Henri de Mascoche, on dévoilera la magnifique statue érigée en l'honneur de Pierre le Gardeur, sieur de Repentigny, fondateur de cette paroisse.

Les Télégraphistes AU CAMP

Les télégraphistes du service Commercial au Pacifique Canadien, demandent une augmentation de salaire proportionnelle à celle que l'on vient d'accorder aux opérateurs du service d'expédition des trains.

L'AFFAIRE RAYMOND

Le mutisme du Procureur-Général et de ses employés est d'autant plus étrange que, dimanche dernier, je prouvais dans le Nationaliste d'abord, que M. Brosnan, contrôleur du revenu de la province de Québec, avait été victime d'un menteur sans vergogne et tout probablement d'un intéressé, puis qu'il disait dans sa lettre: «L'objet de la saisie étant, dans ce cas-ci comme dans l'autre, de forcer le cessionnaire à compléter le transfert (de sa licence), du moment que ceci sera fait, vous voudrez bien remettre MM. Cousineau, Raymond & Hall, en possession des liquors saisis.»

La Vieille Capitale Protégeons-nous!

Québec, 25.—Mgr Gauvreau, curé de S.-Roch, est gravement malade, souffrant d'une congestion de pomons. Il a reçu les derniers sacrements hier après-midi.

A la Vigie

L'organe des Taschereau et des Barthe se livre, depuis quelques jours, à des attaques d'une violence extrême. Les menaces succèdent aux menaces, mais pas un dans la boîte n'a suffisamment de cœur au ventre pour signer les diatribes éhontées qui parent la première page de la feuille québécoise.

Condoléances

Nous avons appris avec peine la mort accidentelle de notre ami et collaborateur, Arthur Pouliot. C'est un jeune de talent et de grand avenir qui disparaît.

Le chic des aviateurs

L'ouverture du concours d'aviation hier après-midi a été des plus brillantes. Il y avait foule et l'on a admiré plusieurs superbos avoies. L'assistance n'a pas manqué de remarquer le chic des aviateurs qui portaient tous des gravats provenant de chez Anstole, notre populaire marchand, 81 et 301 Boulevard St-Laurent.

Louis-Joseph Papineau

Quelques notes biographiques respectueusement dédiées à M. Rodolphe Levesque, ministre dans le cabinet Laurier, alias «Ajax», alias Saint-Denis, un des dénonciateurs de Papineau.

et faire vibrer les cordes harmonieuses de son âme. Longue, laissant aisément la fausseté présidentielle, il s'avancait au milieu de l'assemblée législative, et de sa voix vibrante, de son geste grandiose et de son regard terrible, lançait contre les ennemis de son pays ses éloquents philippiques, les gouverneurs tremblaient sur leur trône et la majorité, fibre de son chef et de son orateur, l'acclamait avec enthousiasme.

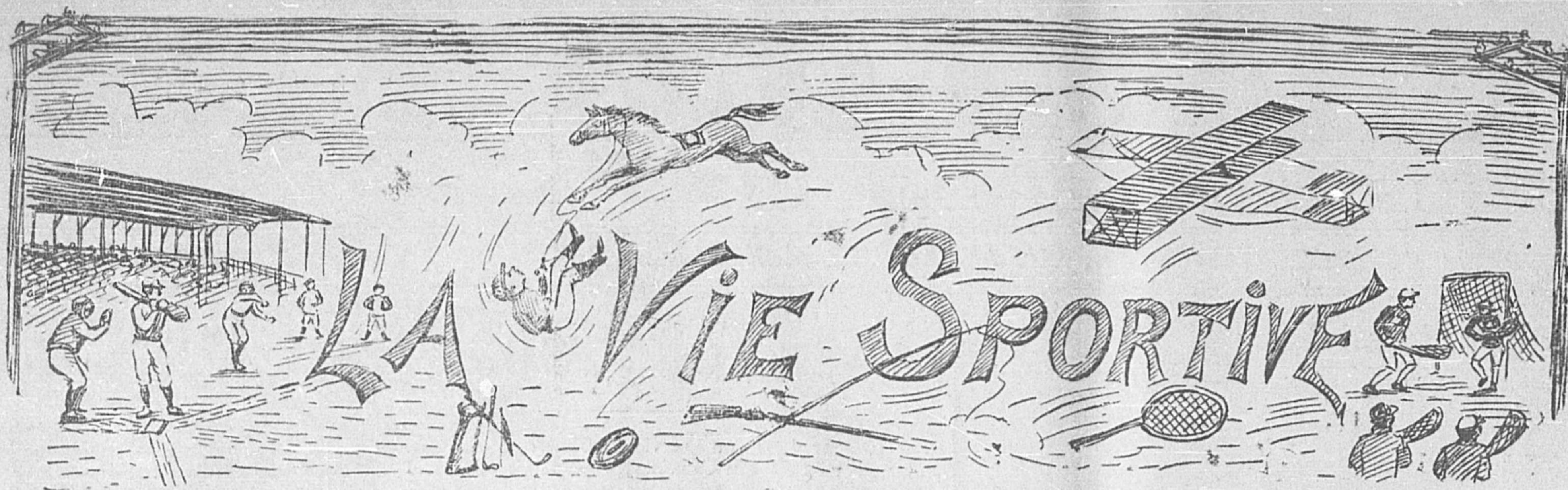
L'arrivée du duc de Sutherland

On sait que le duc de Sutherland est en route pour Montréal. C'est un des plus grands propriétaires terriens du Royaume-Uni. Il doit visiter la métropole, Toronto et Winnipeg. Il a envoyé un marconigramme à M. Jean Hudon, 87 rue S.-Charles Borromée, le priant de le rencontrer à son arrivée, car le duc sait fort bien que pour l'élegance de la coupe il n'est pas de tailleur qui égale notre concitoyen.

Nos ministres en vacances

Lomer à Charles: —Sais-tu quel est l'enfant de mon père et de ma mère qui n'est ni mon frère ni ma sœur? —C'est moi. —L'gendarme, Charles à Alexandre: —Hé donc, Alexandre, quel est l'enfant de mon père et de ma mère qui n'est ni mon frère ni ma sœur? —Sais pas! —Eh bien... c'est Lomer! —Pas possible! —Mais oui, c'est lui qui me l'a dit.

Advertisement for Calabash tobacco. Includes text: 'TABAC à FUMER CALABASH Un humecteur en dedans de chaque couvercle.' and a table of prices: 'Une boîte de 2 oz. coûte 20c', '4 " " 40c', '8 " " 75c', '16 " " \$1.50'.



SHAMROCK-TORONTO

Devant une assistance relativement peu considérable, les joueurs de Jimmy Murphy du Club Toronto, ont triomphé de l'équipe du Shamrock après une lutte durement contestée. Indécis au début, les joueurs irlandais se raffermirent et réussirent à empêcher leurs adversaires de compter dans les deux dernières périodes de la partie. L'indécision et le manque d'ensemble et de condition sont les causes visibles de la défaite du Shamrock. Les joueurs du Toronto sont pesants et rapides, mais à notre avis le club qui saura aligner une défense solide et qui saurait mettre les joueurs de l'attaque du club torontoien en échec d'une façon effective peut triompher, si toutefois, ses joueurs savent rester sur le terrain.

La partie de cet après-midi, si l'on en juge par le résultat, donne de bonnes espérances au National, prend sa partie de vendredi prochain à Toronto. Notre Club Canadien-français possède une défense supérieure à celle du Shamrock. Son champ est plus rapide et sa division d'attaque plus effective. Avec de la condition, nos joueurs ont une excellente chance de vaincre à Toronto.

La partie fut durement contestée et le jeu des gardiens des buts des deux clubs ainsi que le travail effectif de la défense irlandaise furent les points saillants de la partie. La partie fut excessivement rude par moment, et, sous ce rapport, les deux clubs se divisèrent les punitions.

Il est 3:15 heures lorsque les joueurs du Toronto arrivent sur le terrain. A ce moment on estime que l'assistance compte à peine 1,000 personnes. Ce sera sans contredit l'assistance la moins considérable de la saison. Le résultat prévu par ceux qui prétendent s'y connaître en fait de la crosse, à savoir que se sera une victoire facile pour les joueurs de Jimmy Murphy, ainsi que l'ouverture du Meeting d'Aviation, expliquent ce manque d'encouragement pour cette partie de lacrosse. Evidemment le retour annoncé de quelques vétérans sur l'équipe a produit un grand intérêt chez les administrateurs du club irlandais. A 3:40 heures, les joueurs du Shamrock brillent par leur absence et les protégés de Jimmy Murphy, cessent de pratiquer pour quelques instants.

A 3:45 arrivent les joueurs irlandais sur le terrain et reçoivent une ovation de la part de leurs partisans.

Composition des équipes :

Toronto		Shamrock	
Muir	Buts	Atton	Buts
Dillon	Points	Harshaw	Points
Clingen	Couverts	Menary	Couverts
Barry	Défenses	Braden	Défenses
Tobin		Stagg	
Rochford		Powers	
Munday	Centres	Dandeno	Centres
Melntyre	Attaques	Carter	Attaques
J. McCarthy		Barnett	
George		Fitzgerald	
E. McCarthy	Extr	Kalls	Extr
Lecours	Intr	Warwick	Intr
Arbiter	R. Finlayson	Juge de jeu	W. Melntyre
Arbiter	Snow	Chromotiseurs	Thompson
Arbiter	O'Neill	Pénitencier	Odell

1ère Période

Shamrock attaque au début et Atton élude un joli coup droit, suit une attaque de Barnett et Dillon sauve les buts irlandais. La balle va à George et ce dernier manque une belle chance de compter. Shamrock a l'avantage du jeu, le manque de précision des joueurs irlandais est manifeste.

Tobin a la balle et perd à Braden. Powers passe et perd à Fitzgerald. Shamrock attaque et perd à Harshaw. Toronto attaque et Stagg compte sur un coup de loin. Temps, 7 minutes.

Toronto, 1; Shamrock, 0.

Le jeu reprend et Warwick compte à son tour. Temps, 20 secondes.

Toronto, 2; Shamrock, 0.

Toronto attaque et Muir arrête bien. McCarthy manque une belle chance en face des buts de Atton, Fitzgerald tire et Muir arrête un coup dangereux.

Le grand Tobin se fait voler la balle par Barnett.

Muir sauve ses buts, passe à Munday et Hyland le reçoit et compte pour son club. Temps, 2:04.

Toronto, 2; Shamrock, 1.

Shamrock attaque de nouveau et manque une chance facile.

George perd à Harshaw, puis Warwick compte. Temps, 2 minutes.

Toronto, 3; Shamrock, 1.

Shamrock attaque et Munday est puni. Braden les suit de près à son tour. Toronto attaque; Muir sauve ses buts menacés.

Tobin passe à Hyland et ce dernier tire droit mais trop haut. Muir arrête un joli coup droit de Powers. Shamrock attaque et Atton arrête un coup dangereux de Hyland. Dillon enlève la balle à Barnett. Shamrock attaque et McCarthy manque une belle passe qui lui aurait permis de compter. Toronto attaque et Warwick prend Muir en défaut. Temps, 5:10.

A la reprise, Clingen est puni pour avoir culbuté Powers. Shamrock attaque et Hyland a la balle.

Toronto, 4; Shamrock, 1.

La première période est finie.

Toronto, 4; Shamrock, 1.

Munday a la balle et Hyland la reçoit. Atton arrête un coup droit tiré par George. Powers fait une course et compte. Temps, 1:30.

Shamrock attaque, et Dandeno est puni pour avoir donné un croc-en-jambe à Barry. Shamrock attaque et perd à Harshaw. Munday perd la balle à Powers. Dillon intercepte une passe de Kalls. Menary fait une descente et perd à Tobin. Ce dernier fait une lon-

gue course et perd à Braden. Muir arrête un coup dangereux de Warwick. Hyland perd à Stagg. Carter passe à Warwick et ce dernier compte. Temps, 6:35 minutes.

Toronto, 6; Shamrock, 1.

Munday a la balle et passe à E. McCarthy. Muir sauve ses buts d'une façon sensationnelle. Toronto attaque et Fitzgerald compte à la suite d'une mêlée. Temps, 2:50.

Toronto, 7; Shamrock, 1.

La partie manque d'intérêt. Shamrock a une défense passable, mais la division d'attaque et le champ ne valent presque rien. Toronto attaque faiblement et perd à Barry. Pui Hyland passe à E. McCarthy et ce dernier compte à la suite d'une mêlée. Temps, 1:20.

Toronto, 7; Shamrock, 2.

A la reprise, Shamrock attaque et Hyland prend Alton en défaut. Temps 15 secondes.

Toronto, 7; Shamrock, 3.

Shamrock attaque avec vigueur et Alton est occupé à défendre ses buts. Hyland manque une belle chance. Shamrock joue mieux maintenant. Menary est puni pour avoir frappé J. McCarthy. Les deux équipes bataillent durement et le jeu est plus animé qu'au début.

J. McCarthy est puni pour avoir frappé Braden. Toronto attaque, Dillon sauve les buts de Muir. George perd la balle à Dandeno. Muir débarrasse la situation. Carter passe à Kalls et ce dernier perd à Muir. La deuxième période prend fin quelques instants plus tard.

Toronto, 7; Shamrock, 3.

LA VIE SPORTIVE

que Querrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

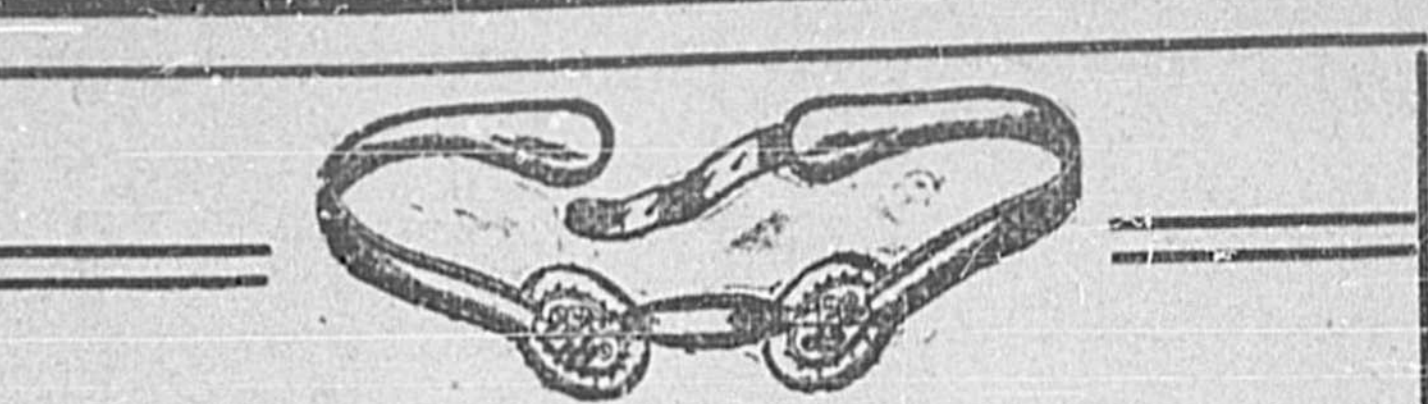
que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-

que Quierrie au premier home, et Roun- que Quierrie au premier home, et Roun-



Si vous désirez Guérir votre HERNIE

N'attendez pas qu'il soit trop tard, pour la soigner. Venez immédiatement nous consulter. Notre bandage Herniaire est le meilleur. Nos bas élastiques pour varices sont les plus efficaces. Nos bandes abdominales sont les plus sûres. Nous avons ce qu'il y a de mieux en membres artificiels.

SPECIALITES : Cors



GOUIN. — Et dire que pour la S.-Jean-Baptiste, je ne manquais pas de moutons !

QUAND ON EST MILITAIRE



BRODEUR. — Général Salut !!
UN LOUSTIC. — Y parle anglais, Philippe, asteur qui a les médailles !



BORDEN :—Il était un petit navire.

LES SPECTATEURS :—Qui n'avait ja, ja, jamais navigué . . .

VIAU LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE L'EST. VIAU

1321 à 1329, Rue SAINTE-CATHERINE Est
(ANGLE DUFRESNE)

Grande Vente a reductions

LUNDI

Nous offrons à tous les comptoirs des occasions vraiment avantageuses.--- Qu'on en juge !

Spécial a 3 hrs

Réductions spéciales dans les départements de vaisselle et Granit, Lundi.

CAMISOLES

50 douzaines de camisoles pour dames. Valeur 25c. Lundi 12½c

GANTS

50 douz gants fil blanc, pour dames. Valeur 25c. Lundi 19c

Dessus Bureau

En toile brodée. Valeur 50c. Lundi à 19c

Etoffes à Robes

3,500 verges étoffes à robes double largeur. Valeur 25c. Lundi à 12½c

800 verges plaid écossais, à 12½c

1,800 verges étoffes nouvelles, à 25c

Soies. Très Spécial.

3,500 verges soie rayée et carrautée, valeur 75c, très jolie pour robes. Lundi 29c

ZEPHIR

1,800 verges zéphir, ginghams. Valeur 10c, 12c. Lundi 6½c

LUNDI

1,800 verges indienne à 7½ et 10c

1,300 verges crêpons et châlis nouveaux. Valeur 20c. pour 12½c

Dessus d'Oreillers et Bureaux

100 douz. dessus d'oreillers et bureaux, en toile et net brodé. Valeur 75c. Lundi 39c

Écheveaux laine "Shetland", assortis de couleurs, à 3½c

Lundi à 9 hrs a.m. 25 kimonos mousseline, à 34c

Robes de matin, Lundi

150 robes de maison en indienne, couleurs assorties et grands assorties. Valeur \$2.00. Lundi à 89c

Rideaux à 3 hrs.

150 paires rideaux net brodé, 3½ vgs de longueur. Valeur \$4.00. Lundi à 3 heures. 99c

Chapeaux! Chapeaux!

500 chapeaux en toile et en paille pour Garçons et Fillettes.

19c ET 25c

BAS

150 paires de bas fil pour dames. Lundi à 9 heures a.m. 7½c

BLOUSES

50 blouses lawn. Valeur \$1.00. Lundi. 49c

BRODERIES

Un gros lot de broderies achetées d'un manufacturier. 8,600 verges de broderie nouvelles, en vente, lundi, à 3c, 5c, 7½c, 10c, 19c.

Prelart, Prelart

300 coupons prelart. Valeur 25c, 35c. Lundi, à 3 heures, 10c, 12½c, 15c, 19c.

Réductions à tous nos comptoirs lundi. Visitez notre sous-sol, si vous intéressera dans tous les rayons.

Costumes, Robes Princess

500 beaux costumes et robes toile brodée, 10 pour cent d'es compte, le lundi.

Département de MODES

100 chapeaux à \$1.95, \$2.95 et \$3.50.

Coupons Tweed

Pour pantalons de garçons, 300 verges tweed à la verge. 10c

ROBES ET HABILLEMENTS

500 échantillons robes et habillements en toile, à 69c

DENTELLES

1,200 verges de dentelle valenciennes de 5c. Lundi. 1½c

FIL A CROCHET et FIL SILKO, le rouleau. 3½c

1,400 verges de broderie de 10c. Lundi, la verge. 3½c

Laine à repaiser, assortie de couleurs, la carte. 1½c

10 douzaines de COLLETS EN DENTELLE, pour dames. Valeur 25c. Réduits à 12½c

Broches à cheveux valant 5c. la boîte. 2½c

50 douzaines mouchoirs blanc et couleur à 2½c

RUBANS

1,200 verges ruban de soie très large, couleurs assorties. Lundi. 7½c et 9½c

RUGS

500 rugs 13½x27 pouces à 24c

BARGAIN

300 rideaux net avec appliqués, valeur \$5.00 et \$6.00. Lundi. 1.49 et 1.95

200 paires rideaux net suisse, valeur \$8.00 et \$10.00. Lundi. 2.95

50 coupons net suisse pour porte, à 59c

100 net à rideaux, 3½ verges de long à 19c

Gratis! Gratis!

Un magnifique cadeau très utile, aux clients achetant à nos magasins pour \$5.00. Lundi.

Nous Vendons les Patrons "Butterick"

SPECIAL POUR LUNDI

500 douzaines d'échantillons de bas et de chaussons en cachemire et en fil noir et de couleur. Valeurs 40c, 50c et 75c. En vente lundi à 19c et 29c

Les Foyers d'Autrefois, de si douce Mémoire!

Quels sont les vieillards qui ne s'en rappellent pas, aujourd'hui, en goûtant la fraîcheur, le calme, le plaisir que procure

PARKDALE

(rue Sherbrooke Ouest, Notre-Dame-de-Grâce).

Ici, vous êtes à la campagne, sur un site élevé, jouissant de l'air pur qui rend agréables les journées même les plus chaudes, qui donne une vigueur nouvelle à vos membres et plus de courage à votre coeur en même temps qu'il repose votre esprit des préoccupations causées par le travail.

Une semaine de séjour à Parkdale vous rend plein de vie. Demandez à ceux qui y demeurent échangeraient le foyer qu'ils y paient actuellement contre le loyer d'une maison surchauffée et malsaine de la ville, fût-elle même d'une plus grande valeur.

PARKDALE est aimé tout spécialement des mères: c'est bien, en effet, pour les enfants, l'endroit idéal, loin des buvettes, des vagabonds, des fumées des usines et des ruelles sales. Les pères apprécient aussi le site parce qu'il leur permet de se rendre promptement à leur travail, 25 minutes de la ville.

Tous les terrains résidentiels mesurent 40 x 115, soit 4,600 pieds carrés de superficie, il y a assez d'espace pour une vaste pelouse, un terrain de jeu, des parterres de fleurs et un jardin potager en arrière. Allez voir toutes les banlieues de Montréal, c'est Parkdale que vous aimerez le mieux.

Si vous faites un placement sur cinq terrains à la fois, à nos conditions faciles habituelles de \$25.00 comptant et \$5 par mois par terrain, nous vous ferons bénéficier de l'ESCOMPTE ENORME DE 25 p.c. sur les prix déjà réduits de l'ouverture de la vente; c'est une épargne extraordinaire qui vous conduira à la fortune, si vous vendez plus tard, car l'accroissement certain de la valeur de quatre lots sera assez considérable pour vous permettre de construire sur le cinquième, si vous le désirez. C'est déjà un fait accompli à PARKDALE et à NEW WESTMOUNT, la localité voisine.

Le placement que vous ferez ici sera toujours sûr et avantageux, et sa valeur augmentera plus que tout autre, parce que de toutes les agences d'immeubles, celle qui s'occupe de la vente de terrains alentours de la métropole, est la plus durable: c'est la population qui crée la demande et c'est la demande qui établit la valeur. Montréal est la ville la plus grande et la plus riche du Canada.

La population de Montréal va bientôt atteindre le chiffre de trois quarts de million. PARKDALE, à proprement parler, fait partie de Montréal, cet endroit est reconnu comme une banlieue très aristocratique, et à cause de l'accroissement incessant de la partie Ouest, les terrains s'y vendront plus rapidement encore que dans les localités voisines, NEW WESTMOUNT et MONTCLAIR—qui font l'orgueil de l'île.

Demandez tout de suite notre Brochure

Vous y trouverez, en anglais et en français, des renseignements complets au sujet de ces propriétés, et la réponse à presque toutes les questions qui vous songeront à faire. La vue à vol d'oiseau mesure 42 pouces de longueur par 16 de largeur. Demandez-en un exemplaire aujourd'hui.

COUPON
Geo. Marcil & Cie,
180 Rue S.-Jacques, Montréal
Veuillez m'envoyer les détails complets au sujet de votre annonce.
Nom
Adresse

Si vous en avez le loisir, téléphonez Main 3791-3792 et nous vous enverrons chercher en automobile pour visiter la propriété. Ou si vous en préférez, prenez n'importe quel tramway de la rue Ste-Catherine, allant vers l'Ouest, et demandez une correspondance pour le tramway du Boulevard Sherbrooke que vous prendrez à l'angle des avenues Victoria et Sherbrooke. Passage 5c. (pas de billet), comprenant la correspondance. Le conducteur vous avertira quand vous serez arrivé à PARKDALE. Venez aujourd'hui.

Geo. MARCIL & CIE

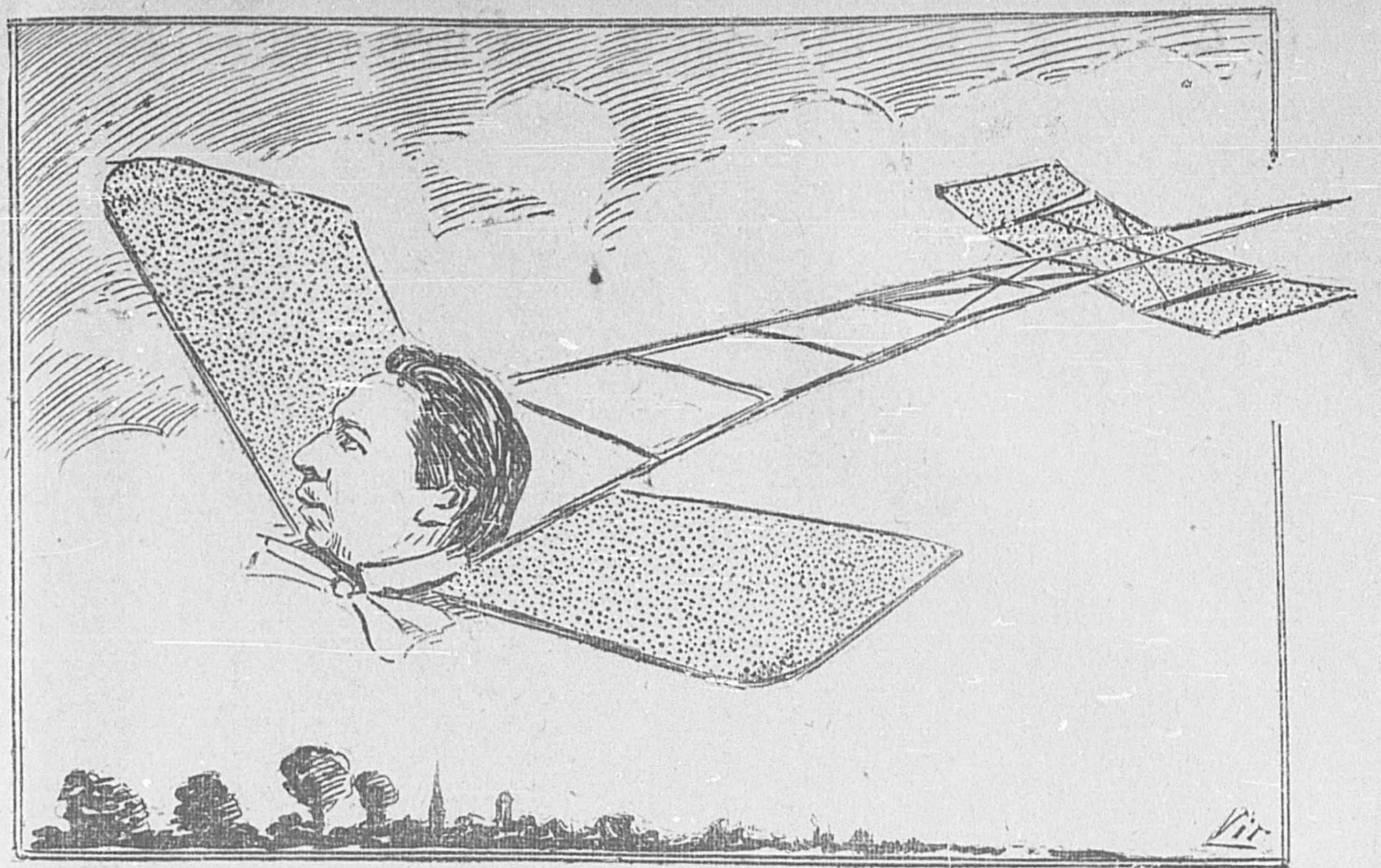
180 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

UN REVE CANICULAIRE



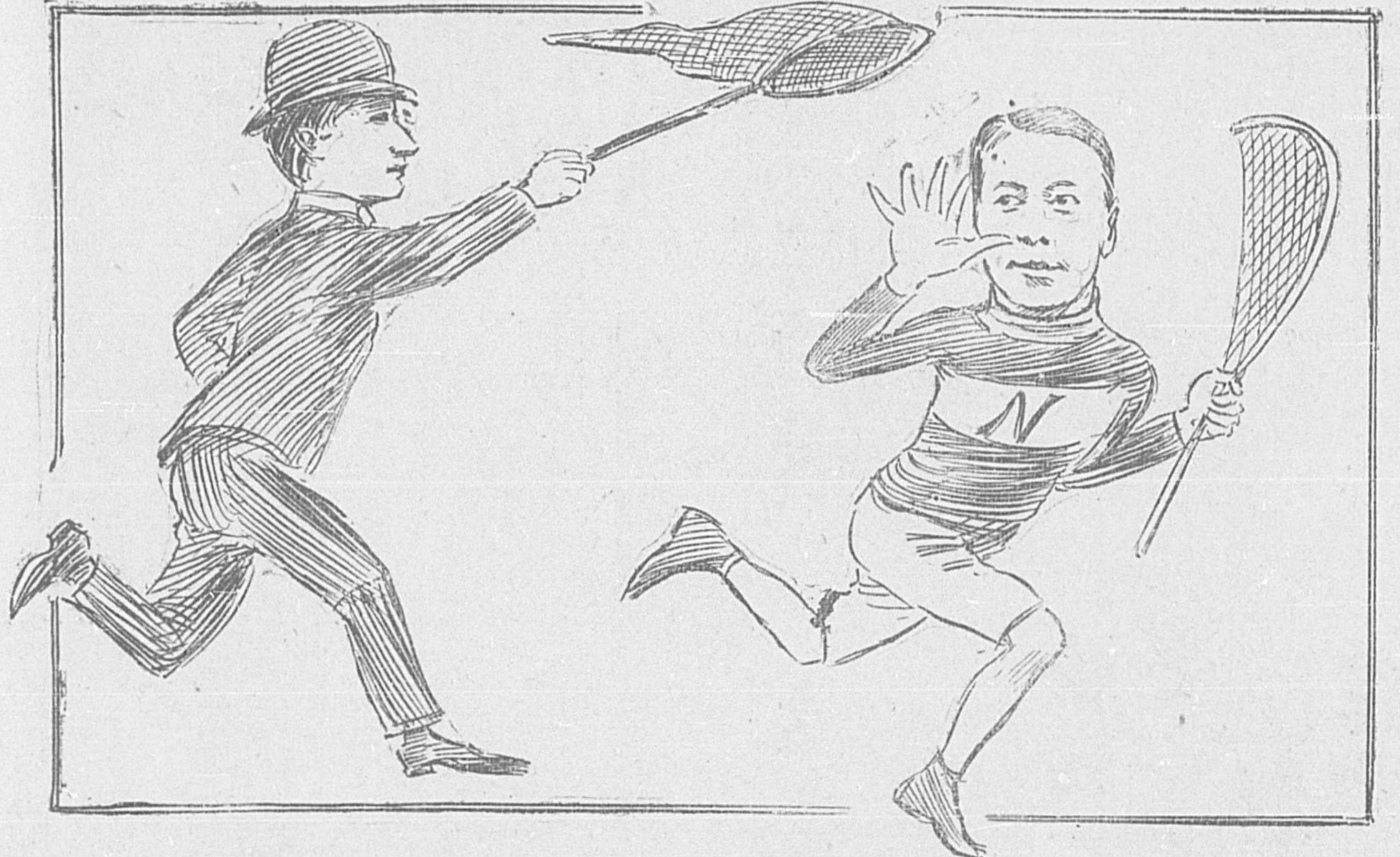
L'ARTISTE :—Changer de paysage !!...

AU CONCOURS D'AVIATION



M. Mousseau, le superlificoquenfieux député de Soulange, représenté le cabinet—Gouin au champ d'aviation.

LE PROFIT DU CORNWALL



LALONDE—McPhee, you are a bluffer—Vive le National !

POUR LE MONUMENT DOLLARD

Nous ouvrons une liste de Souscription pour cette oeuvre si patriotique du Monument Dollard.

Afin de fournir à tous nos lecteurs de cette annonce l'occasion de Souscrire sans qu'il en coûte un sou. Nous donnerons un escompte de

10 ET 12½ P.C.

10 p.c. sera déduit pour tout achat de plus de \$1.00, et 12 1-2 p.c. pour tout achat de plus de \$5.00 et seront mis à votre crédit en regard de votre signature, à condition que vous mentionniez cette annonce après l'achat.

EXEMPLE :

Vous achetez un Chapeau Panama (C'est une valeur de \$10.00)	\$7.00
“ “ un Set Cors et Caleçons	1.00
“ “ une Chemise	1.00
“ “ quatre paires de Chaussettes	1.00
Vous payez le Total	\$10.00

et demandez la liste de Souscription où vous entrez votre nom ainsi que le montant de votre Escompte, soit \$1.25. Et comme preuve de notre bonne foi, nous ferons inscrire le montant souscrit dans le JOURNAL par excellence tous les jours.

Tous savent ou devraient savoir

Que nos prix sont les plus bas.

Que notre assortiment est complet.

Que notre Personnel est compétent.

Que notre Eau est filtrée.

Que nos chaussures sont imperméables, etc.

Il y a même de mauvaises langues qui disent que le patron est nationaliste, etc., etc.

Ohé, les jeunes et les vieux, montrez-vous pratiques et patriotes !

Anatole Renaud
81-83
B'd S.-LAURENT.

VOYEZ-LES VOLER !

Le plus grand concours d'aviation du monde—Montréal. Parc d'aviation—Lakeside.—Les célèbres aviateurs dans leurs merveilleuses envolées : Comte Jacques De Lesseps, Walter Brookings, G. G. Hubbard, Cronwell Dixon, Leo Stevens, Freddie Owens, E. R. Hutchins.

Envolées de Pratique et Ascensions de Ballons de 10.00 a.m. à 3.00 chaque jours
Ouverture officielle par le Maire Guerin, à 3.00 hrs hier.

GRAND PROGRAMME DE PRIX.

Des trains spéciaux du G.T.R. et du C.P.R. quittent les gares Bonaventure et Windsor à toutes les 20 minutes.

Prix de passage et admission au terrain combinés, adultes \$1.50, enfants \$1.00. Billets aux dépôts. Trajet de 20 minutes seulement.

Billets pour la grande estrade sur le terrain ou aux bureaux de la succursale du "Star", de la "Presse", et de la "Patrie".

Restaurant KASTEL sur le terrain.



GRANDE EXPOSITION

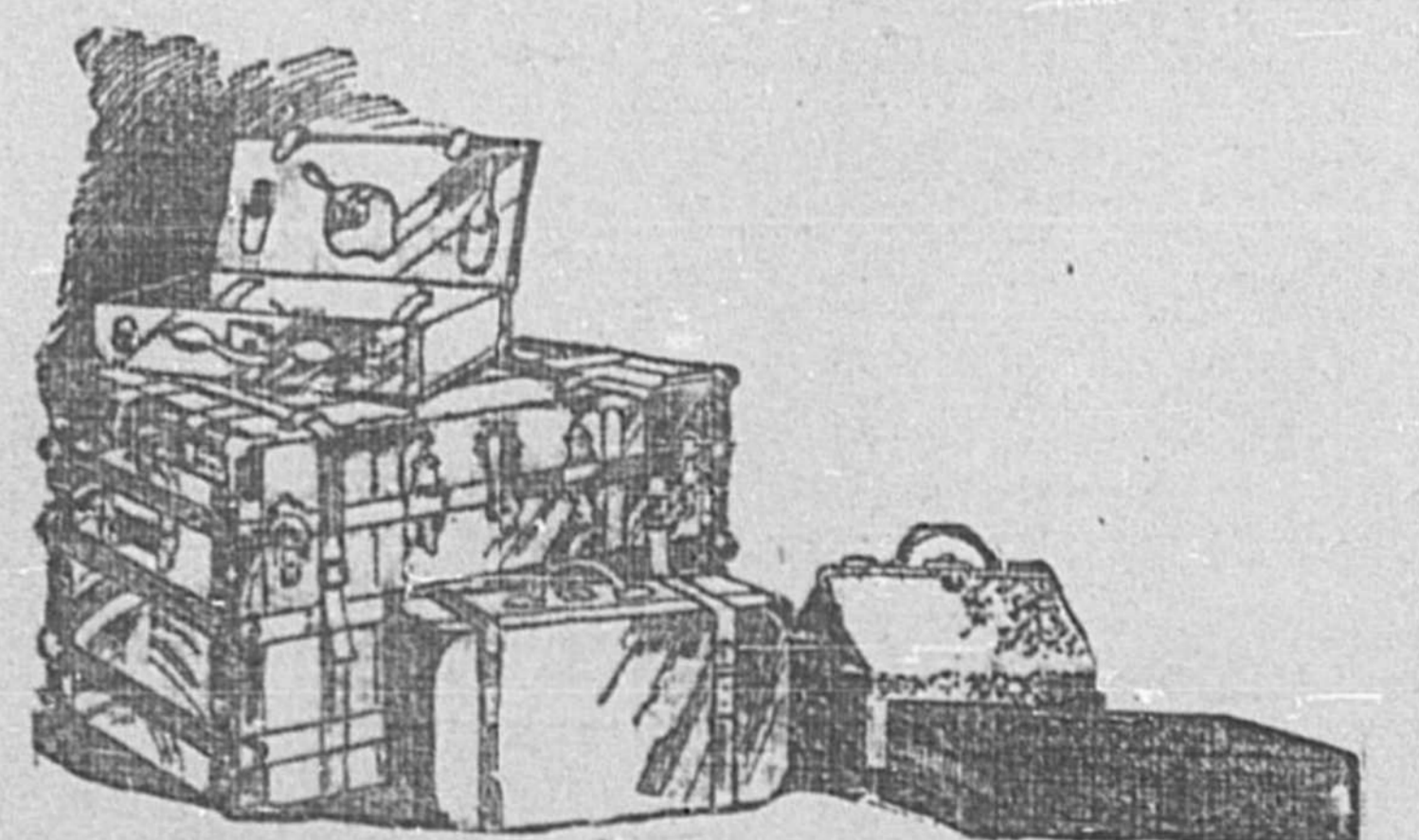
de Valises, Sacs à Main, Suit Cases et de Sacoques

Tous les cuirs, tous les styles, toutes les dimensions, tous les finis. PRIX POPULAIRES.

De la Fameuse



Marque Alligator



La Meilleure Garantie de Satisfaction.

LAMONTAGNE LIMITÉE

BLOC BALMORAL—338 NOTRE-DAME OUEST, près McGill.
POUR LES MOIS D'ÉTÉ, CE MAGASIN FERME À 1 P.M. LE SAMEDI.

de ces hésitations? Si j'en crois Plutarque-Amyot, le prolétariat romain...

Mais, jeune ou vieux, le peuple n'a pas peur. Il croit. On le persuade aisément de vouloir ce qu'on veut qu'il veuille.

D'autant qu'à leurs colportages se mêlent, hélas! des vérités. Si Brutus et Velutius sont noirs, Coriolan n'est pas blanc.

Une haute cour de justice s'impose. Le Sénat, cette fois, n'est pas le juge, mais l'accusé, sous les traits de Coriolan.

Le Sénat, cette fois, n'est pas le juge, mais l'accusé, sous les traits de Coriolan. On connaît la suite et la fin.

Les amateurs, suivant l'exemple des artistes, suspendent, durant l'été, les répétitions de leurs œuvres.

Après cette date, et exception faite des comptes rendus de la Ligue des Amateurs, disparaissent pour jusqu'à l'automne prochain.

Propagande féministe. Les suffragettes anglaises veulent répandre leurs théories par le théâtre.

Vous recevons de l'Association des Citoyens le document suivant: Une bombe vient d'éclater.

Vous recevons de l'Association des Citoyens le document suivant: Une bombe vient d'éclater. La Ligue des Citoyens a mis le feu aux poudres.

Vous recevons de l'Association des Citoyens le document suivant: Une bombe vient d'éclater. Elle a fait voir aux contribuables du nouveau quartier Ahuntsic la véritable opinion qu'elle a sur la valeur de ceux qui ont présidé à son progrès.

Vous recevons de l'Association des Citoyens le document suivant: Une bombe vient d'éclater. Elle a fait voir aux contribuables du nouveau quartier Ahuntsic la véritable opinion qu'elle a sur la valeur de ceux qui ont présidé à son progrès.

Vous recevons de l'Association des Citoyens le document suivant: Une bombe vient d'éclater. Elle a fait voir aux contribuables du nouveau quartier Ahuntsic la véritable opinion qu'elle a sur la valeur de ceux qui ont présidé à son progrès.

Vous recevons de l'Association des Citoyens le document suivant: Une bombe vient d'éclater. Elle a fait voir aux contribuables du nouveau quartier Ahuntsic la véritable opinion qu'elle a sur la valeur de ceux qui ont présidé à son progrès.

Vous recevons de l'Association des Citoyens le document suivant: Une bombe vient d'éclater. Elle a fait voir aux contribuables du nouveau quartier Ahuntsic la véritable opinion qu'elle a sur la valeur de ceux qui ont présidé à son progrès.

CHAMPAGNE PIPER-HEIDSIECK. Sec, Extra Sec ou Brut. Le Vin le plus populaire parmi la classe dirigeante en Angleterre. EN VENTE PARTOUT.

SON NOM EST SA GARANTIE. Leebath. SUCRE GRANULÉ. FABRIQUÉ PAR The Canada Sugar Refining Company Limited. MONTREAL, QUE.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. CONCOURS D'AVIATION. LAKESIDE, QUE. 25 JUIN AU 4 JUILLET 1910.

Pourquoi Tousser quand une dose de SIROP DU DR GARNIER. Prise au début vous débarrassera de votre rhume? En vente partout: 35c. la bouteille. Société Hygienne Franco-Canadienne. 1771 RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

L. LAFLEUR LIMITEE. Importateurs de Quincaillerie, Peintures, Verreries Verres, etc. 362-366 Notre-Dame Ouest. 43 a 57 rue Dupré Montréal.

ARTISOR. Courez les yeux sans douleur PARTOUT 25c. Le meilleur de l'optique. Le Spécialiste Beaumier, 144, Ste-Catherine Est.

Dr ARMAND D. PORCHERON. Dentiste. 713 rue STE-CATHERINE EST. Bureau ouvert le soir de 7 à 8 h. Tél. Bell: Est 665.

J.-H. RAINVILLE. Avocat. 97 rue SAINT-JACQUES. Tél. Bell: Main 4458. Montréal.

PETITES ANNONCES. AUX SOCIÉTÉS MUTUELLES. Splendide salle à louer au No 749 St-Denis. S'adresser 747 St-Denis. Tel. Est 2011.

Parmi tout ce qu'on voit sur notre boule rouge, Tanti de faits inouis, bizarres, curieux.

D'ailleurs d'ici longtemps, on ne perdra sa trace, Et si vous en doutez, avez donc ce fruit.

Tout était devenu d'Anglais l'écurie. La cour du roi Petard, un chaos effroyable.

L'hisser portait ce nom, l'épécier même le boucher, le groffier et le métier.

Sans requête, travaux payés sans ladrière. Mais avec les amis on n'y regarda pas.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Et volant pour Marcel qui n'est pas un castor, Les électeurs bientôt, aux cariers diront.

Vous avez récemment appris par l'Action Française que le Pape venait d'adresser une médaille d'or à Mistral en remerciement de l'hommage que le grand poète lui a fait de "Nerto".

Nerto convient du trouble singulier qui lui cause la musique de ce langage. Cela semble une bouillie rouge, délicieuse d'abord, mais bientôt étouffante.

Je n'ai pu lire "Nerto" sans me souvenir d'un récit que j'ai trouvé dans une vieille chronique provençale et qui me racontait la fable antique de la tradition chrétienne.

Quand le christianisme eut commencé la conquête du monde, les dieux de l'Olympe, dont le conseil n'avait plus d'effet, se dispersèrent avec mélancolie.

Je parlais de philosophie. Sur le tissu de cette composition débordante d'une verve légère, Mistral a posé de la main la plus exquise une haute doctrine.

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

Le poète, dans le Prologue de son œuvre, a gagné lui faire connaître son utilité providentielle: "De tous les esprits qui aiment, le Malin n'est le moins important."

L'ESPIONNAGE AUX USINES ANGUS

Ce que nous écrit un témoin de ce qui se passe chez les indicateurs des usines Angus

Monsieur le directeur du "Nationaliste", Il y a à peine un mois, je suis, dans le "Nationaliste", un article intitulé: "Comment on espionne les ouvriers aux usines Angus".

Je crois que le public sera intéressé de connaître de nouveaux détails sur ce point. Le Pacifique-Canadien lui-même doit en premier lieu en prendre connaissance.

Ce système d'espionnage dure depuis le commencement de l'hiver dernier. Il a pour but de diminuer le coût des contrats, l'ouvrage se faisant presque tout à la pièce.

Le système d'espionnage dure depuis le commencement de l'hiver dernier. Il a pour but de diminuer le coût des contrats, l'ouvrage se faisant presque tout à la pièce.

Le système d'espionnage dure depuis le commencement de l'hiver dernier. Il a pour but de diminuer le coût des contrats, l'ouvrage se faisant presque tout à la pièce.

Le système d'espionnage dure depuis le commencement de l'hiver dernier. Il a pour but de diminuer le coût des contrats, l'ouvrage se faisant presque tout à la pièce.

Le système d'espionnage dure depuis le commencement de l'hiver dernier. Il a pour but de diminuer le coût des contrats, l'ouvrage se faisant presque tout à la pièce.

Le système d'espionnage dure depuis le commencement de l'hiver dernier. Il a pour but de diminuer le coût des contrats, l'ouvrage se faisant presque tout à la pièce.

Le système d'espionnage dure depuis le commencement de l'hiver dernier. Il a pour but de diminuer le coût des contrats, l'ouvrage se faisant presque tout à la pièce.

Le système d'espionnage dure depuis le commencement de l'hiver dernier. Il a pour but de diminuer le coût des contrats, l'ouvrage se faisant presque tout à la pièce.

Le système d'espionnage dure depuis le commencement de l'hiver dernier. Il a pour but de diminuer le coût des contrats, l'ouvrage se faisant presque tout à la pièce.

Le système d'espionnage dure depuis le commencement de l'hiver dernier. Il a pour but de diminuer le coût des contrats, l'ouvrage se faisant presque tout à la pièce.

Le système d'espionnage dure depuis le commencement de l'hiver dernier. Il a pour but de diminuer le coût des contrats, l'ouvrage se faisant presque tout à la pièce.

LA METROPOLE DE DEMAIN

Nous reproduisons de "La Revue Canadienne" l'article qu'écrivait, dans son dernier numéro, sur le livre de M. Nantel, "La Métropole de demain".

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Rien qu'en écrivant ce titre, nous retrouvons vivante, dans nos souvenirs de Rome, la figure intelligente et axiale de savoir que nous avons vu naguère se pencher si curieusement vers les "locaux" des catacombes ou les "bas-reliefs" des arcs ou des "forums" antiques.

Aux GOURMETS

Le meilleur endroit à Montréal où l'on puisse déguster Huîtres, "Clams" et Hoiards C'EST CHEZ

Lanthier, 841 rue CRAIG EST. Salons particuliers pour Dîners et Soupers



On veut faire fermer les boutiques de cirques de chausseries le dimanche. Nous en se, si bientôt à la période où il sera défendu aux chiens d'aboyer le jour du Seigneur.

La compagnie des B. Crays continue à transporter d'au, sur ses voitures, voyez, vous, mais si cela était tout naturel, M. Ainey le sait-il ?

Vendredi matin, les tramways 882, 855 et 702 ont pris un chargement de ciment au Square Victoria. Il y en avait d'autres dont nous n'avons pas eu le temps de prendre les numéros.

Le télégraphe nous apporte la liste des nouveaux "sirés" et nous n'y voyons pas le nom de Rodolphe, Ça doit être une erreur.

Le nommé Judge qui se fait de la publicité gratuite dans la "Presse", avec de prétendues menaces de "Main Noire" est-il le même Judge d'origine italienne qui, comme juge de paix, condamna à trois mois de prison un petit garçon de 13 ans dont le seul crime était d'avoir jeté le contenu d'un imbrièvement de déchets non loin du chemin public ?

Rép. : Oui.

Il est pénible de voir que l'ex-échevin Giroux manque d'amis à ce point. Pas un se n'est encore trouvé pour lui dire de rester chez lui.

La "Patrie", pour la seconde fois cette semaine, nous parle d'un individu mort d'une syncope du cœur. Oh diable le confrère a-t-il entendu parler de syncope qui n'était pas cardiaque ?

SIR François Langelier a débouté l'action prise par les Commissaires du Port de Québec contre Adélar Turpeon. Le contraire nous eût surpris (1).

(1) Note pour le juge Cimon.—Ceci n'est qu'une plaisanterie et n'affecte en rien les hautes qualités juridiques. (oh, oh) de M. Langelier.

La "Presse" appelle M. de Lesseps le comte Jacques. Ceci nous rappelle Bonvalot, ce cher Bonvalot.

Le comte de Lesseps, nous dit la "Compress", est allé lui rendre visite dès son arrivée.

Et dire qu'il croyait entendre du français ! ! !

L'archevêque de S.-Boniface a "conjuré" les sauterelles qui mangent le grain nous dit la "Presse".

Mgr. Taché est mort, malheureusement sans que il n'ait pu "conjuré" le reporter de la "Presse".

On nous dit que le dirigeable "Deutschland" possède une salle à manger et un buffet.

Nous voudrions savoir l'opinion de ceux qui sont en-dessous au sujet de... la salle de bains.

Le professeur Mills, de McGill, déplore l'absence d'un musée à Montréal. Pourtant, l'édifice seul manquant, car nous avons le Musée de Sainte-Madeleine, le cadavre vivant de la "Patrie", ainsi que son bras de huit pieds; l'aigle royal, le taureau philosophique, la souris musicale, le veau quadriceps de la "Presse", S.-Denis, du "Canada", et le cheval aux bras croisés de D.-A.

On a aboli la cantine des officiers au camp militaire de Québec. Cette mesure aura l'effet, espérons-le de faire disparaître de notre milieu bon nombre de Ramollets et de Ronchonnot.

La "Patrie" pleure comme Rachel, car ses enfants la quittent.

Le duc de Sutherland, l'un des nobles les plus riches du Royaume-Uni est en route pour Montréal. La dépêche ne dit pas s'il est marié ou célibataire et c'est pourquoi ce qui nous importe de savoir, car bien des jeunes Montréalaises sont anxieuses d'être renseignées à cet égard.

L'immigrant, qui à son arrivée à Toronto n'avait qu'un demi-sou dans sa poche, devait être un journaliste.

La découverte des fraudes commises depuis vingt ans dans le bureau de l'imprimerie d'Otawa a créé une fort mauvaise impression chez certains employés du gouvernement.

Election au Reichstag

Friedberg, Hesse, 25 juin. — Le socialiste Büchel a été élu par 11,545 voix, à l'élection partielle du Reichstag. Le candidat opposant Herr Helms n'a obtenu que 9,413 voix.

La comète Halley

Boston, 25 juin. — L'Institut technologique a reçu hier de l'Observatoire de Lowell, à Flagstaff, Ariz, une série de photographies de la comète Halley.

Les Céréales

Au ministère du Commerce, on dit que le gouvernement présentera à la prochaine session, une loi l'autorisant à avoir la haute main sur les entrepôts à grain des ports maritimes canadiens et des grands lacs. On croit que le transport de la récolte serait ainsi d'une façon plus expéditive. On voit dans la "Gazette du Canada" d'aujourd'hui la nomination d'une commission d'enquête sur l'enseignement technique, dans le but de s'assurer d'une sage méthode pour le Canada.

DECES

PROULX. — A Montréal, le 25 juin, à l'âge de 57 ans, M. Hubert Proulx, voyageur.

Dr NORMAN MASSE

Spécialité: Maladies des voies urinaires et de la prostate.

LES CULOTTES D'EMILE

SOUVENIR D'UN REPORTER

On s'embêtait rarement à la rédaction du *Patriote* durant la seconde année de l'existence de ce journal et la huitième du règne de son patron moral, car les jeunes qui composaient cette rédaction engendrèrent toutes sortes de choses, sauf la mélancolie. Leurs appointements variaient de six à dix dollars par semaine, ils jouaient fort peu à la Bourse, n'entretenaient pas de danseuses et remplaçaient le champagne ou le Laeryma Christi par de la vulgaire bière "en draught". Même quand le patron montait à la rédaction pour, de sa belle voix de basse-taille, engueuler son personnel, on s'en fichait comme de sa première culotte et, le moment de surprise passé, on rigolait avec de petites balaines qu'on chatouille.

Marcel faisait à ses débuts dans le "grrrrrrrand" journalisme. Lui qui s'était contenté de faire paraître de petites lettres dans des journaux de campagne plus ou moins mal corrigés, avait été chargé de la tâche difficile de traduire en un français quelconque les élucubrations de ce qu'on nomme la presse associée. C'est là un travail plutôt abrutissant, mais avec des illusions et de la jeunesse, on en vient à bout et puis, il y avait toujours les canards fantastiques qui venaient de temps en temps rompre la monotonie des choses. Le *Patriote* paraissant le matin, on avait toute la nuit pour donner cours à son génie inventif et le matin on lisait sur la première page du journal des titres dans ce genre: "Le rumeur annonce la mort de Don Carlos" ou "Le père Hyacinthe se serait suicidé" ou encore: "Révolution dans les Balkans" et même: "Un savant détermine que le Mont Blanc va entrer en éruption."

Ces petites farces anodines qui ne faisaient de mal qu'au public, causaient bien de la peine à la *Lune* ou à *L'Etoile* qui se voyaient obligées de confirmer et surtout de vérifier ces nouvelles absurdes sans fondement. *L'Etoile* coupait dans le coup de la mort de Don Carlos avec une naïveté enfantine et, le soir même, couvrait son journal de photographies représentant toutes les vues du Portugal sur lesquelles elle avait pu mettre la main le lendemain elle dut annoncer qu'il y avait eu mal donne et que Don Carlos était encore aussi vivant que vous ou moi.

LES CULOTTES D'EMILE

SOUVENIR D'UN REPORTER

ayant jamais fait l'honneur de nous présenter. Pour elle il avait des transports lyriques et, en pensant à elle il s'imaginait voir du français dans *L'Etoile* de Lowell. Or un jour, Emile et la jeune fille en question furent demandés pour servir de parrain et de marraine à un jeune moutard. Emile accepta mais une seule chose semblait venir contrecarrer ce rare bonheur qui consistait à répéter en annonçant le Credo qu'on a oublié, tout en donnant la main à une jeune personne chaste, pure, belle, etc., etc. Voici la difficulté:

Emile avait bien des pantalons, mais ils étaient munis de franges inrassemblables, tandis que les pièces qui en ornaient la partie postérieure auraient pu faire croire que le digne garçon prenait pour damier ce que tout le monde prend pour s'essorer. Il alla trouver l'ami Painsier, le rédacteur du sport, lui expliqua son embarras.

Painsier était le type fort rare du reporter à qui il reste souvent dix cents la veille de la paye. Il dit à Emile: "J'ai un pantalon qui m'est devenu trop petit, mais il sera sans doute assez grand pour toi. Je te le prête."

Au jour dit, Emile "endossa" les culottes de son confrère, mais celui-ci avait négligé de lui dire que ces antiques chausseries dataient d'au moins dix ans et qu'elles étaient petites, si petites que le parrain eût immensément de la peine à les mettre, mais y parvint cependant. La cérémonie terminée, Emile voulut rendre les culottes à son propriétaire, mais un obstacle inattendu se présenta: l'action de la transpiration ou de je ne sais guère quoi, les culottes avaient encore rétréci et collaient tellement, que tenter de les ôter eût été vouloir écorcher le malheureux. Nouvelle tunique de Nessus, Emile dut conserver ces culottes collantes qui lui donnaient des faux airs d'éveillé de cirque, vu de loin. Tout le monde se tortilla, sauf lui, qui dut attendre un changement de température pour se débarrasser de ce maillot.

Par bonheur, un incident survint qui le délivra. Le patron porta son salaire à huit piastres par semaine, ce qui lui donnait une piastre de plus. Il fit un tel bond de joie que le vêtement genou craqua et qu'il dut en acheter un autre après s'être débarrassé du premier.

Depuis cette lointaine époque, Emile est devenu un des élégants du journalisme. Je l'ai vu, il n'y a pas longtemps, avec un pardessus neuf et il n'avait pas une seule tache.

P. M. B.

MOTIFS

Les journaux ont annoncé, que Chapman, à l'apparition de son dernier volume "Les Rayons du Nord", a été couronné une deuxième fois par l'Académie française. C'est, dit-on, le seul de nos poètes qui peut se vanter d'avoir eu cet honneur.

Que faut-il conclure de là ? William Chapman est-il donc le plus grand poète qu'ait connu le Canada, ou bien l'Académie, comme ces femmes par trop généreuses, prodigue-t-elle au hasard ses faveurs sans considérer le mérite de ceux qui les reçoivent ?

Je soumets ces deux questions à nos amis de l'Ecole littéraire. Pour parcourir, du commencement à la fin, ces affreux recueils de vers: "Les Québécoises", "Les Feuilles d'érable", "Les Aspirations", "Les Rayons du Nord", il faut, par ces temps caniculaire, des forces et un courage que je n'ai pas, je l'avoue. Il y a, à l'égard d'une quantité effroyable d'alexandrins amorphes, incolores, insipides. Ce n'est pas de la prose, c'est du reportage en vers. C'est pourquoi la "Presse" s'est toujours assuré le premier des poètes de Chapman. Songez donc, un chroniqueur dont la proximité égale celle de Laurent Bart ou d'Albert Laberge, et qui n'écrit qu'en vers !

Non, mais, pourtant, cela est triste, sérieusement, profondément triste. Jusqu'à présent, nos artistes n'ont pas eu de chance, nos poètes encore moins. Le mieux doué chez les anciens aïe, vers 1860, finir ses jours en exil; le plus génial parmi les jeunes est depuis dix ans à l'hôpital où il attend la mort comme une délivrance. D'autres se sont égarés dans la misère et les joies, ceux qui pourraient produire de belles choses, crévent la faim, en attendant.

Chapman, lui, fait imprimer ses œuvres à Paris et les fait couronner par l'Académie. Non, décidément, il n'y a pas de quoi rire.

Il paraît que c'est un poète, se moisie Chapman... Tandis que d'autres, par un travail persévérant, s'efforcent d'unir à leur inspiration naturelle toutes les ressources d'un art consciencieux et, par conséquent, produisent peu, l'auteur des "Québécoises", lui nous lance à la tête ses épais volumes de prose rimée et... ses couronnes académiques.

Lamartine avait candide ment d'être pas un artiste. Il se contentait d'être le plus grand des poètes. Tout le monde n'est pas Lamartine; Chapman moins que personne. Pourtant sa facilité égale celle du chanteur des "Harmonies". Il ne se lasse pas d'être sublime. Soit qu'il chante le capitaine Bernier.

Aman des grandes eaux, des vastes horizons. Ou Chopin prestigieux rival des grands maîtres d'Europe. Son style ne change pas, il s'écrit dans une ode à Carnégie: Pas un seul n'a jamais plus que toi mérité de ceindre le bandeau de l'immortalité O modeste penseur ! Noble philanthrope !

Je ne parlais pas des énormes plâtres qui contiennent les "Aspirations". Un titre qui révèle une forte envie de voler ! — Je me contenté de citer, comme conclusion, le premier vers de cette

pièce typique intitulé: "Le fou": "C'est un fou, c'est un fou que rien ne peut guérir".

JULES GAGNON.

AU GUIDON

CAUSERIE

(Pour le Nationaliste)

Quand l'homme, selon la fable, eût aidé au cheval à se venger du cerf, il s'aperçut qu'il n'aurait qu'à vouloir pour gagner à un auxiliaire précieux. Il voulait. Il fit un lieu et tint son client. Les censeurs d'alors ont certainement invoqué les principes sacrés de la liberté, pendant que les empêcheurs de danser en rond criaient peut-être au despotisme. L'homme, fort de son titre de roi des animaux, garda son prisonnier; tel était son bon plaisir.

Ma foi, avec les instincts de paresse qu'on ne peut s'empêcher de se reconnaître, qui n'en aurait fait autant ? Diogène, l'homme au tonneau, devait sans doute dans les pentes, laisser rouler sa maison toute seule, pour s'éviter la peine de la retenir. Tout philosophe que l'on soit, et tout cynique que l'on puisse se prétendre, on aime toujours à ménager ses efforts quand on le peut.

L'homme est donc une monture. Mais voilà, sa compagnie n'en avait pas. Imprégnée des doctrines féministes de l'époque elle opinait qu'il était injuste d'être privée d'a avantages dont son époux goûtait la libre jouissance. Bienôt, siléx en main, elle enjoignit à celui-ci de trouver un expédient pour lui permettre de l'accompagner dans ses pérégrinations.

Il faudrait donc chercher un autre cheval. Les cerfs avaient définitivement conclu la paix avec la race chevaline; la chose était impossible; l'homme dut trouver un autre moyen nouveau de satisfaire aux réclamations légitimes et pressantes de sa femme.

Son génie inventif ne tarda guère à lui procurer l'appareil nécessaire, et l'on vit, dès lors, le cheval traîner les voyageurs au lieu de les porter.

De ce premier véhicule, naquirent tous les autres: chars égyptiens, grecs et romains, litères, palanquins à tentures, traîneaux, cabriolets alertes et fringants, berlines, carrosses familiaux, troïka et pousse-pousse, sans oublier celui avec lequel

"Quatre boeufs attelés, d'un pas tranquille et lent, Promenaient dans Paris le monarque indolent."

Enfin, après 35 siècles d'améliorations et de développements, on vit passer la première voiture automobile. Ce jour-là, le cheval qui avait "trimé" si longtemps, se dit: "Tiens, mon vieux boulet qui roule tout seul; que cela continue et je vais pouvoir me reposer."

Il se reposa le pauvre Bucephale, mais dans le paradis des animaux; le marchand de viande chevaline, venait, au coin de la rue, d'inaugurer son étal. Quitter la servitude pour tomber victime de l'hippopotamie, quel destin !

Insensible au sort de ce vieux serviteur, la foule s'est rucée vers l'invention nouvelle. Les accidents, souvent très graves, les panmes, la difficulté de l'entretien, qui en faisaient un sport très dispendieux, rien ne pouvait arrêter son délire d'enthousiasme.

Il n'y a pas à le nier, l'automobile exerce sur la foule une influence ordinaire et qui devient de la fascination pour quelques uns. La sorte de mystère qui actionne ces véhicules étonne, le luxe de leurs ornements éblouit. Pour s'en assurer, on n'a qu'à observer un peu les gens qui circulent dans les rues. Passe-t-il un auto, malgré la boussolade, malgré les collisions auxquelles ils s'exposent, la majorité le suit du regard aussi loin qu'on peut l'apercevoir. Et dans les yeux, brille une leur d'admiration, où flambe un peu d'envie.

L'amateur se représente en esprit le quadriges de cylindres qui se cache sous le capot, pendant que le profane se demande si jamais il aura le bonheur de posséder une voiture comme celle-là. Les jeunes filles, entre autres, manifestent leurs impressions et leurs desirs et l'on devine en elles comme une sorte de confiance dans la réalisation future de leurs souhaits.

Elles s'imaginent voir dans le mariage la boîte à surprise d'où sortira le "prince charmant" en qui elles ont une foi solide. Et ce "désir" de leurs rêves, leur offrira sans aucun doute, un automobile à sept places. Oh, le plaisir de se faire ouvrir la portière devant un magasin "fashionable" par un chauffeur en livrée. Oh, la jouissance de pouvoir, à cet instant, rencontrer de bonnes petites amies qui les observeraient jalousement.

En attendant la réalisation de leurs rêves, les jeunes filles font appel aux plus irrésistibles de leurs charmes, pour gagner des amis propriétaires d'autos. Par conséquent, on les invite, on les choisit, on les trouve gentils, intelligents et beaux; on se les arrache. Enfin, il est assez bien porté, ces années-ci d'avoir des... privantes, pourvu que ce soit pour un automobiliste.

Ceux-ci, déjà passablement prétentieux, à cause même de leur supériorité sur le commun des piétons, deviennent insupportables d'arrogance et de fatuité. Ils prennent

des allures de mousquetaires au couvent et se croient tout permis. Dans le camp des jeunes filles, il naît des querelles; ces messieurs épousent la cause de leur favorite et finalement, le différend va se régler sur la route, où l'on tente de se faire avaler le plus de poussière possible.

Il en résulte une rage de posséder la voiture la plus rapide et cette ambition va grossir le chiffre d'affaires de l'agent d'automobiles. A côté de l'essaim des jeunes filles, qui béhissent les automobilistes, circule une multitude de gens qui, eux, les exècent. Ce sont les piétons, les pauvres piétons, parias que l'on injurie et que souvent l'on écrase. Grands dieux, qui pourra jamais mesurer la profondeur de leur haine! Haine partagée, cependant, car l'automobiliste en effet, nourrit de son côté, bon nombre de griefs.

Dire que les deux partis ont tort ne déciderait pas de la question. Que Dandin plutôt entende la cause et rende le verdict. Les motifs, de chaque part sont puissants, qu'on en juge. Chez le piéton, c'est le souvenir des pures folles que lui a causées, en traversant une rue, le beuglement rauque d'un auto tout près de l'écraser; c'est la contorsion de pantin brisé qu'on le force à prendre pour se garer des véhicules; c'est le sourire railleur des passants qui se disent: "Regarde-moi cet individu qui manque de se faire écraser, faut-il être gauche." Le piéton en vent à l'automobiliste, pour la poussière qu'il soule et la senteur qu'il répand; il voit ses meilleures promesses gâtées par cette nuisance publique. Le chauffeur n'a pas moins de sujets de plaintes. Il accuse le piéton de ne pas savoir se conduire, d'ignorer que la rue est faite pour les voitures et le trottoir pour les gens de son espèce. Il le déteste pour l'obligation qu'il lui impose de sonner sa trompe continuellement, et de risquer parfois dans des arrêts trop brusques de brûler ses pneus, de fausser ses freins et de briser son guidon. Quand donc pourra-t-on se féliciter d'avoir rencontré de si ardens ennemis? Peut-être pourrait-on arriver à un résultat quelconque par l'éducation du piéton, et une sage réglementation dans l'usage des autos.

Intilte pour cela de construire des rues spéciales élevées ou isolées, inutiles de jeter des passerelles d'un trottoir à l'autre. Que le piéton prenne plutôt plus de précautions en traversant les rues, qu'il regarde à droite et à gauche pour voir si rien ne vient enfin, qu'il apprenne à se préserver. Le chauffeur de son côté mettra, grâce aux lois, plus de circonspection dans la conduite de sa voiture et tout sera pour le mieux dans la meilleure des circulations.

...FORUM...

Vos marbres fabuleux, carrares ou porlors, Funèbres visions de gloire ensevelie, Evoquent un passé plein de mélancolie, O temples du Forum, siècles des siècles morts!

L'air immense est déserte en ses tragiques bords. L'action des ans jointe aux gestes de la lie Accable ces géants que la paix humilie. La plèbe a triomphé des fiers imperators

Depuis lors, nulle flamme au foyer des Vestales N'a conjuré du Temps les attaques brutales. Et le silence envahit les sacrés vaisseaux.

Mais, tardive justice, en mépris de la foule, Des lieuteurs, surgissant d'une frise qui croule, Devant tant de grandeur inclinent leurs faux yeux.

JULES TREMBLAY, de l'Ecole Littéraire de Montréal.

LA JONCHÉE NOUVELLE

CRITIQUE LITTÉRAIRE

M. Louis Joseph Doucet vient de publier son deuxième volume de poésies, "La Jonchée Nouvelle". C'est M. Charles Gill, un autre poète bien connu qui présente au public le nouveau livre au moyen d'une préface dans laquelle il ne ménage pas à l'auteur les encouragements et les éloges.

La sincérité, écrit-il, "l'attendrissement, une franche saveur de l'exotisme et l'abondance sont les qualités maîtresses de ce recueil de poésies au cœur naïf. Ces qualités, il les possède à un degré difficile à atteindre, et jamais au Canada, le sentiment de la nature n'avait chanté avec autant de chaleur et de pittoresque. "Le vieux poète" et "Les Cèdres", par exemple, sont des chefs-d'œuvre."

Voilà du moins un poète qui ne semble pas redouter le succès de son collègue. La chose est peut-être un peu rare, dans notre petit monde littéraire, témoin de tant de discussions aigres et interminables où n'apparaissent pas d'autres motifs que celui de faire mousser les intérêts personnels de chaque partie, et qui donnent plutôt l'impression de ces joutes pour le championnat dont nous entretenons si abondamment les comptes rendus sporadiques de nos grands journaux.

Il est pourtant à craindre que les éphémères considérables, généralement décernées par M. Gill à son confrère, ne semblent un peu lourdes à la plupart des lecteurs et ne les invitent à des examens minutieux, toujours redoutables pour un auteur, si talentueux qu'il soit. Les vrais chefs-d'œuvre sont de plus en plus rares en notre siècle d'analyse où la science malicieuse découvre des taches même dans le soleil.

D'ailleurs un simple coup d'œil sur le livre de M. Doucet fait bien voir qu'il n'a jamais ambitionné les éloges qu'on lui décerne. Ce qui apparaît d'abord, dans "La Jonchée Nouvelle", c'est l'insouciance, sinon le mépris, de son auteur pour les menus détails de la toilette typographique; point, ou peu de distribution de la matière, des pages chargées et sans apprêt. Mais même la table traditionnelle qui indique à la fin du livre le titre et la place de chaque pièce.

Il paraît que l'auteur a surtout écrit pour lui-même, pour satisfaire un besoin du cœur. Ainsi faisons Lamartine et tous les grands poètes: "Je chantais, mes amis, comme l'homme respire."

Il est vrai que la poésie a un peu changé depuis Lamartine. Le mercantilisme littéraire a profité les sociétés littéraires, et l'écrivain assoiffé de réputation consulte, aujourd'hui, la mode et les caprices de la foule avant d'écrire. Doucet est dérobé à cette influence et je l'en félicite. Il semble dire à ses lecteurs: "En voulez-vous de la poésie? En voici. Je vous en donne largement, à grandes brassées, mais ne me chicanez pas sur les faiblesses de détails qui j'approuve moi-même et que je ne veux pas m'attarder à corriger. L'épuration se fera plus tard, par moi, si j'en ai le loisir, ou par d'autres, car mon livre contient assez de richesse pour ne pas être oublié."

"La Jonchée Nouvelle" donne, en effet, l'impression d'un luxuriant jardin quelque peu négligé. Il y a parfois surabondance de la verdure, l'art s'y perd dans la profusion. Mais lui pourrait affirmer avec certitude que ce désordre même n'a pas sa beauté. Victor Hugo aurait-il mieux fait, pour sa gloire, de retrancher de ses livres tant de pièces que la critique réprouve ?

Le plus grand mérite d'un poète ne serait-il pas plutôt d'apparaître sincèrement dans ses œuvres, avec ses qualités et ses défauts ? Autant les règles de la poétique sont rigoureuses; autant le champ de la conception et de l'expression poétique est large et varié. Les appréciations si diverses de la dernière œuvre de M. Rostand, par les critiques les plus autorisés, n'en sont-elles pas la preuve ?

"Les artistes" écrivait quelque part André Lemoyne, "n'ont pas la folie de vouloir plaire à tout le monde. Ils savent bien que les travailleurs, pour des groupes similaires de vœux organisés comme eux, mais qui, ne sachant ni sculpter ni peindre, se glorifient d'un frère supérieur réalisant une œuvre en harmonie avec leurs pensées." Ce qui me déplaît peut être jugé par un autre comme une grande beauté.

Il me serait facile de trouver dans "La Jonchée Nouvelle" matière à reproches. Je pourrais affirmer bien sincèrement que telle pièce, par exemple, "Une brebis est dévorée" me semblerait bien plus belle sous un autre titre et sans les trois derniers quatrains; que ces trois quatrains, malgré leur jolie facture me semblent pénalisés et dépourvus de vérité; que tel autre, par exemple est à mon avis trop long et manque de cohésion; que souvent l'auteur s'abandonne au bercement du rythme, jusqu'à oublier la pensée. Je refuse d'indiquer les pièces qui, à mon humble avis, sont les plus belles du livre de M. Doucet et dans lesquelles, il se révèle un grand poète.

A l'égard des poésies, Choses de la campagne, Le vieux poète, O toi Soleil, Les cèdres des Laurentides, L'idéal, Les ruines, Le temps, Épître, Au nord lointain, Prière aux oiseaux, Le fantôme, Carthage, Le siècle, Psaumes, et toutes les ballades.

Quand on aura lu ces poésies, on verra lire les autres et l'on sera tout disposé à pardonner au poète ses quelques légers défauts. Doucet, par la forme, appartient à l'école romantique, mais il devient moderne à la lecture de ses œuvres qu'il connaît toutes les autres écoles et qu'il a su tirer bon parti de cette connaissance.

On pourrait croire, à première vue, que Doucet n'est pas originaire et qu'il s'attarde dans des sentiers battus; mais si l'on considère que la meilleure originalité pour un auteur consiste à être soi-même, à résister à toute influence, on en conclura bientôt qu'il est un des plus originaux parmi nos poètes. Doucet n'a pas puisé sa poésie dans les livres; il l'a trouvée presque entièrement en lui-même. Ce sont ses impressions vraies qu'il exprime avec sincérité; on trouve rarement chez lui la factice et le conventionnel. Il ne s'est pas fait indiquer la beauté; il l'a vue, ressentie et l'exprime avec émotion. Qu'y a-t-il en effet de mieux vu et de plus frais que ce petit tableau intitulé: "Choses de la campagne"

On pourrait croire, à première vue, que Doucet n'est pas originaire et qu'il s'attarde dans des sentiers battus; mais si l'on considère que la meilleure originalité pour un auteur consiste à être soi-même, à résister à toute influence, on en conclura bientôt qu'il est un des plus originaux parmi nos poètes. Doucet n'a pas puisé sa poésie dans les livres; il l'a trouvée presque entièrement en lui-même. Ce sont ses impressions vraies qu'il exprime avec sincérité; on trouve rarement chez lui la factice et le conventionnel. Il ne s'est pas fait indiquer la beauté; il l'a vue, ressentie et l'exprime avec émotion. Qu'y a-t-il en effet de mieux vu et de plus frais que ce petit tableau intitulé: "Choses de la campagne"

CHOSÉS DE LA CAMPAGNE

Sous un orme isolé que le soleil endort Des poules caassant, bequetant de l'avoine; Une auge de sapon, un joug vieux de rotors, Jonchent le sol grisâtre aux reflets d'antimoine. Le chemin du roi fait en longeant la haie; La moisson de bon blé, sous les brises nouvelles, Dont chantent les épis vers le ciel horizon Qui mêle son azur aux premières javelles. Au bord du sol, voici des pigeons roucoulant Leur jalousie affable et leur orgueil de dépendant qu'au ciel bleu plane en rond un milan aux ailes d'un miroir d'acier d'un livre. Et voici le puits neuf qui garde sa fraîcheur. Au pied de la maison, du côté de la rance, Ce bon puits fait de cèdre et dont la profondeur Cache, sous la margelle, un miroir d'ambre étrange. Cette grange moussue et qui s'enfile de loin Pour l'hiver qui viendra, recèle sa richesse. Elle brave le temps, elle en parle de loin; La girouette grince au pignon en se dressant. Quand vient le soir serein, par les bois et les champs, Avec ses épis murs et sa brise et ses roses, L'éta se rajourne les mystères du Temps. Méciant le cœur de l'homme au caprice des choses!

LIONEL-E. LEVEILLE.

Dr J.-A. SAINT-DENIS

OCULISTE ET AURISTE

133 rue Cherrier. Tél. Bell E. 820

LE NEMROD

ROOSEVELT-TARTARIN DE LA "PATRIE"

Nous lisons, dans la "Patrie" du 23, cette note d'élitisme: CHASSE A L'OURS

M. Rodolphe Girard, romancier, abat quatre ours de forte taille, dans les montagnes de la rivière aux Saumons.

(Spécial à la PATRIE) — Saint-Félicien, 21. — M. Rodolphe Girard, le romancier bien connu et traducteur des débats à la Chambre des Communes qui passe l'été dans le nord du lac Saint-Jean, arrive d'une chasse à l'ours dans les montagnes de la rivière aux Saumons. En deux jours seulement, M. Girard a tué quatre ours dont l'un de sept pieds et demie de long. Pour accomplir cet exploit, M. Girard a dû marcher quarante milles dans la brousse et les montagnes.

Nos lecteurs se rappellent que M. Girard est l'auteur du roman "L'Algonquien" qui vient de publier la PATRIE et qui se vend peu mis en volume.

"Et qu'en termes galants ces choses-là sont dites!"

Simple question: Y a-t-il des ours de sept pieds et demie (sic) de long" dans la Province ? Y a-t-il une "brousse" dans notre province ?

Qu'est-ce que l'"Algonquien" vient faire avec ces ours-là ? Et M. Girard a-t-il l'intention de faire enregistrer ses droits à la succession de Tartarin et de Roosevelt ?

NEMROD.

Dr G.-H. DESJARDINS

OCULISTE

402 rue S.-Denis. Tél. Bell E. 1840.